

EMOR—LAG BAOMER

Bné brak : Entrée: 19h01 Sortie de chabbat: 19h53
 Renseignement : 053 47 24 464 (ou pour le recevoir)
 Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

LAG BAOMER: LE GAL (MUR) QUI RÉVÈLE (GAL) LA GRANDEUR DU OMER

Nous nous approchons à grands pas de Chavouote et une étape incontournable dans cette échelle du Omer qui nous amène à la Torah et certainement au Lag Ba'Omer (le 33^e jour du compte du Omer). La Guemara dans Yebamot (62b) enseigne que douze mille couples d'élèves de Rabbi Aquiva sont morts pendant cette période du Omer entre Pessa'h et Chavouote parce qu'ils ne se faisaient pas suffisamment de Kavod (respect, honneur) les uns aux autres. Ce monde était alors obscur, sans Torah jusqu'à ce que Rabbi Aquiva se rende chez les Rabbanim du darom : Rabbi Méïr, Rabbi Chimone, Rabbi Yehouda, Rabbi Yossi, Rabbi Elazar et refasse briller la Torah dans le monde grâce à eux. D'après certaines sources, c'est le jour de Lag baOmer que Rabbi Akiva leur a transmis la Smikha.

-D'après une guirsa (version) dans la Guemara, les Talmidim de Rabbi Aquiva seraient morts jusqu'à pross a'tsérète (les 2/3 du Omer) c'est-à-dire jusqu'au 32^e jour ; le 33^e jour ils se seraient arrêtés miraculeusement et subitement de mourir. Cette explication est rapportée dans le Tour (Choulh'ane Aroukh _ chap.493) pour justifier le fait que nous avons le minhag (coutume) le jour de Lag BaO'mer, de ne pas dire les Tah'anounim, ni Hespédim. Le Méïri rapporte dans Yébamote que c'est une transmission depuis l'époque des Guéonim que le jour du Lag BaO'mer les Talmidim de Rabbi Aquiva se sont arrêtés de mourir. (D'après l'avis du Rama, on pourra se couper les cheveux en ce jour mais d'après le Choulh'ane Aroukh il faudra attendre le matin du 34^{eme} jour).

-Ce jour du Lag BaOmer, dit le Aroukh HaChoulhane, est aussi le jour où Rabbi Chimone Bar Yoh'ai est sorti de la grotte, sain et sauf, malgré la menace des Romains qui pesait sur lui.

- Enfin, d'après certaines versions dans les Kitvé haAri, ce serait également le jour de la Hiloula, voir même du départ de Rabbi Chimone Bar Yoh'ai vers le monde futur, jour pendant lequel il a révélé les plus grands secrets de la Kabbala (comme cela est rapporté explicitement au début de la Idra Zouta).

Nous avons donc en face de nous un jour très particulier, un tournant dans le compte du Omer. Rabbenou Yerouh'am rapporte que les jours du Omer sont des jours de rigueur mais le Ari zal nous révèle dans le Chaar Hakavanote (Drouch sefirat Haomer) que cela est vrai seulement jusqu'au Lag BaO'mer. A partir de Lag BaO'mer, nous entrons alors dans une période de Rah'amim (miséricorde). Q1°) C'est un jour particulier où nous célébrons plusieurs événements qui ont eu lieu en ce jour.

On essaiera de comprendre les raisons et la racine de la grandeur de ce jour et pourquoi il a mérité de voir toutes ces réussites.

Q2°) Le Ari zal dans le Chaar Hakavanote (Drouch sefirat Haomer) ajoute que la raison pour laquelle l'épidémie ne s'est pas prolongée après Lag BaO'mer, c'est qu'il y avait un "mur" qui empêchait l'épidémie de se prolonger. Ce mur c'est "gal ed" monticule de pierres qui a été établi par Yaacov Avinou et par lequel Yaacov et Lavane se sont promis de ne pas s'endommager l'un l'autre. [Cela est rapporté dans Béréchit (31.51) : Lavane a dit à Yaakov : voici un gal (monticule) et un édifice qui sera témoin, si je passe ce monticule vers toi ou si toi tu passes ce monticule vers moi pour faire du Mal l'un à l'autre ...!] Le Ari zal ajoute : "Gal, c'est bien sûr les mêmes lettres que Lag et c'est ce monticule qui a empêché l'épidémie de passer Lag baOmer". Evidemment, ces paroles demandent des explications.

Q3°) Le Gaon de Vilna (Tikouné Hazohar) estime qu'il y a un lien profond entre l'épisode de Yaakov chez Lavane et la sortie d'Egypte jusqu'à Marane Torah. Ce n'est pas pour rien que nous débutons la Haggada de Pessa'h en racontant les intentions de Lavane et la fuite de Yaacov. En effet, comme le disent nos Sages Maassé Avot simane labanim , Tout ce qui est arrivé à nos Patriarches, c'est la racine de tout ce qui se passera pour le Klal Israël. Nous essaierons de développer ce parallèle afin de montrer comment le Gal ed de Yaacov est très proche de Lag baOmer.

Q4°) Enfin, le Midr'ach Tanh'ouma dit que l'ânesse de Bil'am qui a écrasé son pied sur le mur, a agi ainsi car ce mur était Gal ed, le monticule de pierres que Yaacov Avinou avait établi avec Lavane car Bil'am n'est personne d'autre que Lavane (disent nos Sages). Les 24 000 hommes de la tribu de Chimone qui ont péri à cause de Bil'am sont parallèles aux 24 000 élèves de Rabbi Aquiva qui sont morts pendant cette période jusqu'à Lag BaO'mer (Mégale Amoukote). Là encore, ce sont des sodote (secrets) sur cette période qui demandent des explications.

ZEKHER LITSIATE... PADAN ARAM – EN SOUVENIR DE LA SORTIE DE... PADAN ARAM

R3. Dans les commentaires du Gaon de Vilna sur le Zohar H'adach, nous trouvons une chose intéressante : "l'épisode de Yaacov chez Lavane : le travail difficile qu'il a fourni pendant vingt ans jour et nuit, la fuite de chez Lavane, jusqu'à ce qu'il retourne enfin chez son père, tout cela est parallèle à l'esclavage des Bné Israël en Egypte, à la sortie d'Egypte, jusqu'à Matane Torah. "Maassé Avote simane léBanim - Ce que les patriarches ont eu comme épreuve est un simane de ce qui se passera pour les enfants, disent nos Sages.

Ainsi, non seulement le monticule de pierres est parallèle à Lag BaO'mer mais il serait même possible que toute l'histoire de Yaacov Avinou soit parallèle à cette période que nous vivons depuis la Sortie d'Egypte jusqu'à Matane Torah, d'après le Gaon de Vilna. Remarquons bien comment Yaacov Avinou a travaillé comme un esclave chez Lavane haArami. Comme Yaacov Avinou lui-même le décrit : il a subi le froid rude, la chaleur aride, il n'avait pas le droit de se reposer ni le jour ni la nuit pour veiller sur le bien-être du troupeau de Lavane. De plus, pendant ces quatorze premières années il n'a pas été payé du tout. Cela rappelle vraiment le dur labeur d'Egypte. Nous voyons aussi que, pendant ces dures années, Yaacov Avinou a vraiment pullulé et il a pu fonder la souche du Klal Israël malgré la difficulté de l'esclavage et ce à l'image des Bné Israël en Egypte qui, de soixante-dix âmes sont passés à 600 000 familles ! La seule différence, dit la Haggada, entre les deux épisodes c'est que Paro ne voulait tuer que les mâles (les garçons) alors que Lavane voulait tout déraciner.

De plus, Yaacov Avinou est parti de chez Lavane avec de grandes richesses en ne lui laissant aucun bien. Là aussi, c'est la racine de la sortie d'Egypte avec des grands trésors en laissant l'Egypte vide de tout bien et de tout argent. Enfin, Lavane s'est lancé à la poursuite de Yaacov comme Paro et l'Egypte qui n'ont pas accepté le départ des Bné Israël, et les ont rattrapés jusqu'à la Mer rouge.

Le Rama MiPano ajoute que les miracles fabuleux qu'Hachem a faits pour le troupeau de Yaacov pendant les six dernières années de son travail chez Lavane, tandis que les troupeaux de Lavane n'avaient pas de hatslah'a, ne sont pas s'en rappeler les miracles qu'Hachem a faits en Egypte en faveur des Bné Israël et contre les égyptiens (et en particulier la plaie de Dever lors de laquelle les troupeaux des Bné Israël étaient sauvés et les troupeaux des égyptiens touchés par le fléau sans aucune exception). Tout cela est rapporté dans l'explication du Gaon qui rajoute que tous les détails de la Paracha Vayétsé sont parallèles aux détails de la Sortie d'Egypte.

Rav Chapiro dit que, après cette rencontre avec Lavane, Hachem a demandé à Yaacov de monter à Beth-El, de faire avec ses enfants des Korbanote, près du Mizbéa'h qu'il avait édifié ; alors Yaacov a dit à ses enfants : enlevez toute impureté que vous avez pu contracter -en passant par la ville de Chkhem), purifiez vos vêtements, et enterrez tout ce qui a trait à la Avoda zara, ce qui n'est pas sans rappeler la préparation à Matane Torah : vékidachtam vékhibessou simlotam, surtout lorsque l'on sait que la Présence de la Chekhina qui était au Har Sinai est la même qui réside à l'endroit du Michkane et du Mizbéa'h (Ramban).

Hachem a dit aux Bné Israël et à Moché Rabenou : "Vous ne retournerez plus en Egypte, c'est la dernière fois que vous les voyez" et de même Yaacov Avinou a promis à Lavane de ne plus revenir vers lui à Padan Aram. Ils ont même édifié un monument "Gal ed", qui ne devra pas être franchi ni par l'un, ni par l'autre. Reste à comprendre quel est le lien entre ce Monument qui s'appelle Gal et l'étape entre l'Egypte et le Sinai que l'on appelle Lag Ba Omer qui, apparemment, d'après le Ari zal seraient parallèles.

MIEUX QUE LE MUR DE BERLIN

Dans le Sefer sur le H'oumach du Nétivote (Nah'alat Yaacov, il est écrit : « L'explication de ce monticule de pierres qui sépare, dès à présent, Yaacov de Lavane est la suivante : Yaacov Avinou est la racine de la présence de Kedoucha dans le monde. Lavane lui, au contraire, représente les forces de la touma (impureté) ; de même Erets Israël qui sera l'endroit d'habitation de Yaacov est l'endroit où réside la Kedoucha ; la terre de Lavane, Padan Aram, en dehors d'Erets Israël est un endroit propice pour la touma.

Maintenant que Yaacov et Lavane se séparent, l'un promet à l'autre de ne pas empiéter sur son territoire. La Kedoucha de Yaacov ne viendra pas détruire la touma de Lavane et de même Lavane s'engage à ce que sa touma ne vienne pas salir la kedoucha de Yaacov.

On peut remarquer également que Yaacov a pris une unique pierre (even) alors qu'en ce qui concerne les frères de Lavane (d'après l'explication du Ramban qu'il s'agissait des frères de Lavane) ils ont pris plusieurs pierres. Cela fait référence au fait que la Kedoucha ne réside que dans l'unité alors que la touma ne réside que dans la dispersion.

D'après Rachi, Yaacov n'a pris qu'une seule pierre mais ce ne sont pas les frères de Lavane qui ont ramassé les différentes pierres, ce sont les fils de Yaacov. Cela fait référence aux douze pierres que Yaacov Avinou avait mis sous sa tête et qui s'étaient unifiées en une. Yaacov a, de nouveau, demandé à ses enfants de prendre douze et de les unir à l'image du miracle qui s'était produit plusieurs années auparavant.

Il n'est pas étonnant, dès lors, que les forces de l'impureté et l'épidémie n'aient pas pu dépasser Lag BaOmer car la racine de cette étape, dans la Sortie d'Egypte, c'est certainement le Gal (monticule) de Yaacov qui a été édifié pour empêcher

l'impureté de passer !! De même, dit le Ari, les forces de de la rigueur n'agissent que jusqu'à Lag Baomer, sûrement bloquées par cet édifice qui marque la différence entre la Touma et la Kedoucha : la dispersion et l'union.

Nous ne sommes plus étonnés, non plus, de voir que les élèves de Rabbi Aquiva qui avaient un manque d'union entre eux et une once de touma, à leur niveau immense dans le domaine de ben Adam laH'avéro, n'ont pas pu également passer la date de Lag BaO'mer. A partir de ce jour, on rentre dans la Kedoucha et dans l'Union. Reste à comprendre comment fonctionne ce Gal Ed.

UNE ERREUR BABYLONIENNE

La Guemara dit, à la fin de Brakhote : « combien sont bêtes ces gens de Bavel. Ils se lèvent devant un Sefer Torah (ils l'embrassent, ils le respectent) mais ils ne font pas ça devant un Talmid H'akham. Voici qu'un Sefer Torah contient en lui toutes les connaissances de la Torah Chévikhtav mais il n'y est pas écrit les connaissances de la Torah Chébé'al Pé. De plus, le Sefer Torah n'applique pas la Torah et les Mitsvot. Le Talmid H'akham, lui, connaît toute la Torah Chévikhtav, la Torah Chébé'al Pé (Torah écrite, Torah orale) et en plus il l'applique, à combien plus forte raison devons-nous nous lever devant lui, le respecter, l'honorer et l'aimer comme nous le faisons pour un Sefer Torah.

Certains sont prêts à dépenser cinquante mille euros pour faire écrire un Sefer Torah et ils le font avec largesse, connaissant la valeur de cet objet. Lorsqu'il s'agit d'aider un vrai Talmid H'akham, même pour un dixième de cette somme, ils ont beaucoup plus de mal à le faire. C'est une erreur similaire aux tipchaé bablahé (les gens de Bavel qui agissaient avec bêtise) dont parle la Guemara.

Le Maharal fait remarquer que cette première partie du O'mer jusqu'à Lag, contient 32 jours dont la Guematria est justement Kavod ce qui fait allusion au fait que nous devons nous efforcer de donner du Kavod à la Torah et aux Talmidé H'akhamim et c'est ce qui a manqué aux élèves de Rabbi Aquiva qui sont justement morts pendant cette période.

Le Lag BaOmer marque la fin de cette période de Din, cette période où Hachem est pointilleux sur le manque de respect envers la Torah. Reste à comprendre pourquoi ?

GAL BAOMER -LA RÉVÉLATION DU OMER

Le jour de Lag BaO'mer, d'après les Sefirote, est le jour de "Od chébaOd" la Splendeur dans la semaine de la splendeur (5^{ème} jour de la cinquième semaine). C'est donc un jour qui incarne la révélation de la splendeur de la Torah. C'est un jour, nous le savons, où Rabbi Chimone Bar Yoh'aï a justement révélé les plus grands secrets de la Torah. C'est pour cette raison que nous avons le minhag d'allumer des médourote (feux) dans tout Israël afin de rappeler l'intensité des H'idouchim de Torah de façon générale et en particulier ceux qui ont été révélés ce jour-là.

Le mot "lag" est le même mot que "gal", qui veut dire "monticule" mais qui signifie également "révéler" (guilouye) comme il est écrit : "gal ényé véabita niflaote miToratékha - révèle à mes yeux les beautés de ta Torah". Lag BaO'mer marque un Jour de révélation de cette intériorité de la Torah que nous ne voyons pas à l'œil nu.

La Guemara dit dans H'aguiga que les Talmidé H'akhamim, même s'ils descendent au Guéhinam, à cause de leurs fautes, mais le feu ne pourra pas les brûler car ils sont eux-mêmes, entièrement faits de feu. Comment le feu pourrait-il brûler le feu ? (H'aguiga 27a).

La Guemara dans Taanit dit "si tu vois un Talmid H'akham qui crie dans la Torah, ne le juge pas négativement car c'est la Torah qui brûle en lui. Rachi dit : le feu de la Torah est méh'amem son gouf (chauffe son corps). La Guemara dit également dans Baba Batra : celui qui s'éloigne de la Torah, le feu viendra se venger de lui. Ou encore : il tombera dans le feu du Guéhinam !

La racine de tous ces enseignements est que « Mimino achdate lamo Hachem nous a donné avec Sa droite un feu de Lois », dit la Torah. non pas des lois de feu mais un feu de lois remarque Rav Chakh. C'est-à-dire qu'en essence la Torah est un feu et qu'elle s'habille extérieurement avec des lois : un feu de lois.

C'est justement cette révélation qui nous est présentée devant nos yeux le jour de Lag BaO'mer. Toute l'année, nous côtoyons la Torah mais peut-être en oubliant son essence, son intériorité divine et puissante, ce qui peut entraîner un certain manque de Kavod. Il est certain que si nous pouvions voir comment le corps des Talmidé H'akhamim (érudits) éclairent de mille feux, alors nous accepterions de les honorer, de les aider, de les chérir comme nous le faisons pour un Sefer Torah. Les élèves de Rabbi Aquiva ont certainement oublié de percevoir leurs amis avec cet œil positif, comme le dit le Midrach, ils avaient un œil négatif (aïn tsara) les uns envers les autres.

R2. Ce monticule de pierres, édifié par Yaacov, s'appelle Gal ed : ed veut dire littéralement un témoin, et gal signifie : qui vient révéler. Son but est de révéler la frontière entre la Kedoucha d'Israël et l'impureté des nations.

La kedoucha a cette particularité d'être cachée dans l'intériorité des choses : l'intériorité de l'homme, l'intériorité de la Torah, seule la Touma est h'itsonite : extérieure et facilement accessible. Ainsi, l'homme peut avoir tendance à manquer de Kavod à la Kedoucha, et à oublier qu'elle est présente et ce sera la porte ouverte à toutes sortes d'attaques extérieures du Mal.

Ce monticule, c'est le témoin (ed) et le révélatrur (Gal) que la kedoucha est présente en Erets Israël, que la Kedoucha est présente chez Yaacov Avinou et de nos jours, avec Lag Ba'O'mer, c'est la révélation que le feu et la Kedoucha sont présents pur tout celui qui étudie la Torah !!

Lorsqu'un homme va apercevoir le feu du Lag Ba'Omer, il va se rappeler que ce feu est présent dans chaque motn coir chaque lettre de la Torah. Comme le dit la michna : un homme qui connaît une lettre de plus que nous en Torah (c'est-à-dire une dracha sur une lettre de la Torah) et qui nous l'a enseignée, doit être appelé Rabbi Aloufi ou Meyoudayi (dans Pirqué Avote), alors qu'il connaît seulement une lettre de plus que nous car c'est là la valeur de cette lettre qui vient d'Hachem et qui est un Feu Divin.

Après une telle révélation, lors de Lag et grâce au Mur (gal) de Yaakov, la touma n'a plus d'emprise sur la Kedoucha, la Rigueur n'en veut plus à Israël. R4. Devant une telle barrière Lavane ne peut pas approcher vers Yaacov et même Bilaam (qui n'était personne d'autre que Lavane) et qui a voulu maudire le Klal Israël, s'est fait écraser le pied contre ce mur. Les 24 000 élèves qui sont resté, à cause de leur désunion, du mauvais côté du mur, par contre, n'ont pas été immunisé contre le Mal et sont parallèles au 24 000 hommes de la tribu de Chimone qui ont trop approché la Touma, en franchissant certaines barrières qu'ils n'auraient pas du franchir. La raison est qu'on ne peut pas toucher à un peuple qui est conscient de la portée de la Kedoucha et qui montre bien la grandeur et la beauté de la Torah.

Le manque de Kavod est donc réservé aux 32 premiers jours du Omer (dont la guamatria est kavod) mais, pour les dix-sept derniers jours dont la valeur numérique est Tov, il n'y aura que des bontés (Tovote) et de la Rah'amim par le mérite que nous avons vu et montré le Tov de la Torah.

-----Pour la petite histoire-----

Merci de vous essuyer les pieds sur la tapisserie en entrant

Cette histoire se passe juste avant la Choah. L'élève du 'Hafets H'aïm Reb El'hanane Wassermann (Hachem ikom damo - qu'Hachem venge son sang) était à l'époque le Roch Yéchiva (dirigeant) de la Yechiva de Branovitch, très connue à l'époque, et que les allemands ont emmenée entièrement vers les camps de la mort : tous les occupants sont partis en chantant et en acceptant le décret d'Hachem. On raconte que Rav Elhanane Wassermann se trouva, un jour, en grande difficulté financière dans sa Yechiva. Il devait rembourser de lourdes dettes et se procurer de quoi nourrir ses élèves. Il décida donc d'aller, en plein hiver, rencontrer un de ses plus grands donateurs : un homme riche qui habitait la Russie. Cet homme fort aisé travaillait avec l'Etat et les plus importantes personnalités russes; il habitait dans un très beau palais assez retiré de la ville. Rav El'hanane prit le train par un matin glacial. Arrivé à la gare, il dut marcher quelques bons kilomètres à pieds, sous la neige mais Reb El'hanane était complètement dévoué à sa Yechiva et le fit bésimh'a (avec joie). Arrivé aux alentours du palais, le Rav El'hanane se demanda comment il allait rentrer chez ce généreux donateur avec ses bottes remplies de boue; il allait salir tous les beaux tapis rouges qui ornaient sa demeure. Il réfléchit longuement et se souvint qu'il y avait une entrée par la porte de la cuisine par laquelle l'intendant faisait passer tous les produits du marché. Il frappa donc à la porte de la cuisine et ce furent les deux filles de la maison qui vinrent lui ouvrir. Elles le reçurent chaleureusement et avec honneur car elles le connaissaient très bien. Elles appelèrent leur père et lorsque ce dernier arriva il vit cet éminent Talmid h'akham (érudit) qui avait emprunté l'entrée du personnel de service; il s'écria : « Mais Rav, pourquoi me traitez-vous de cette façon ? N'ai-je pas toujours été correct envers vous ? » Le Rav interloqué lui dit : « - qu'ai-je fait de si grave ? Je ne comprends pas. Le père des deux jeunes filles emmena le Rav dans un coin retiré et lui dit : -Vous savez, ici, je ne reçois que des princes, des ministres et des personnalités importantes dans le pays. Je ne veux pas que mes filles pensent que ce sont eux qui sont honorables ; je veux qu'elles apprennent le sens des vraies valeurs : celles de la Torah, des mitsvot, et de l'honneur du à ceux qui les représentent. Je souhaite qu'elles comprennent que le vrai kavod (respect) est celui qui est dû aux Rabbanims, aux Talmidé h'akhamim. En rentrant par la porte de la cuisine, vous avez remis en cause tous les principes que j'essaie de leur inculquer. Rav, permettez-moi de vous demander de ressortir par la cuisine et d'entrer par la porte principale avec tous les honneurs qui vous sont dus et surtout ne vous inquiétez pas si vous salissez mes tapis ! » Le maître de maison fut alors heureux de montrer à ses filles l'honneur qu'il réservait à la Torah et à ceux qui la représentent. Quelques années plus tard, il y eut plusieurs révolutions en Russie. Le riche donateur se vit confisquer tous ses biens. On lui prit tout ce qu'il possédait ainsi qu'à plusieurs autres personnalités qui réagirent très mal à leur revers de fortune : maladies, dépressions... Le généreux donateur, quant à lui, essaya de rester courageux, toujours heureux et souriant. Certains lui demandaient comment il pouvait supporter ce changement de situation : il n'avait plus de maison, plus de meubles, plus de richesses. Il leur répondait : « j'ai caché deux pierres précieuses que j'ai sauvées. Elles ont une valeur inestimable et personne ne me les prendra : ce sont mes deux filles et aussi mes deux gendres qui sont des Raché yéchivoth (grands érudits, dirigeants de yechivot) et le fait de penser que j'ai réussi, avec ma richesse et mes biens, à avoir de tels enfants m'encourage et me console de toutes les épreuves que j'endure actuellement. La Torah permet à l'homme de ne jamais désespérer et de conserver le vrai sens des valeurs dans toutes les situations.

Un réveil un peu tardif

L'histoire se passe en Russie à l'époque du règne du Tsar Nicolas 1er. Un jeune étudiant du nom de Itsh'ak Elh'anan vivait dans une Yéchiva et se consacrait à l'étude de la Torah à plein temps. Il était doté d'une grande intelligence et était très brillant. Cependant, il ne disposait d'aucun revenu. Un jour, son unique paire de chaussures étant complètement usée, il décida d'aller trouver le riche fabricant de chaussures de la ville pour lui demander s'il pouvait le dépanner et lui donner une paire de chaussures invendable à la suite d'un défaut de fabrication. Pour faire le chemin, il emprunta une paire de chaussures de son camarade de chambre dont la peinture était inférieure à la sienne. Après une marche très douloureuse, il fut reçu par le marchand, qui était juif également, mais qui ne le prit pas en sympathie. Au contraire, il le regarda de haut et lui demanda : « Comment un jeune homme en bonne santé comme vous ne cherche-t-il pas plutôt à travailler ? Prenez-vous du plaisir à mendier ? » Le jeune Its'hak resta interloqué. Non seulement, le riche marchand ne fit preuve d'aucune générosité mais en plus il l'humilia par ses remontrances. Il rentra à la Yéchiva, les pieds meurtris par la longue marche et se remit à l'étude. Quelques jours plus tard, il eut la visite d'un de ses camarades qui devait se marier prochainement et qui lui remit ses vêtements de bah'our (jeune étudiant célibataire), chaussures comprises. Le jeune Its'haq remercia le Ciel et continua à étudier avec encore plus de joie. Les années passèrent et notre jeune ami devint grâce à sa brillante érudition le célèbre (dans les yéchivot) Rav Spektor de Kovna. Sa réputation le précédait dans toute la Russie et le monde entier venait lui soumettre des questions halakhiques (lois). Il fut considéré à l'époque comme le « Gadol Hador » (Grand de la génération). Les Juifs de Russie subissaient à l'époque mépris et humiliations de la part de la population locale au point que le Tsar officialisa un décret tendant à développer la haine des Juifs et à limiter leurs droits culturels et professionnels. Une délégation fut envoyée auprès du Tsar afin d'abolir cette loi. A la tête de cette délégation on nomma Rav Its'hak Elh'anan et aussi un riche notable de la ville. Le riche marchand de chaussures accepta la mission et se rendit avec le Rav au palais du Tsar. Ils furent reçus assez froidement mais le Rav ne se découragea pas et essaya de convaincre le Tsar qui fut ébloui par tant de sagesse et d'érudition. Son intelligence subjuga le Tsar qui annula le décret et renouça à ses projets antisémites; il manifesta au contraire le désir de continuer à s'entretenir en privé avec ce brillant érudit. Le riche marchand, bien que sensible à l'intelligence du Rav, s'étonna d'une telle réaction de la part d'un Chef d'Etat et lui fit part de son étonnement. Le Tsar lui répondit que pendant tout leur entretien, il avait eu le sentiment de s'entretenir avec un ange et que chacune de ses paroles tintait comme une prophétie ! Le commerçant bouleversé proposa au Rav de faire le chemin du retour avec lui. En cours de route, il lui dit : « - J'ai bien réfléchi et je veux vous proposer un marché : je partage mes richesses avec vous et vous partagez l'étude de toutes vos dernières années avec moi, à l'instar de Issakhar et Zevoulon ». Le Rav fut touché de la proposition du marchand et de sa Téchouva fulgurante mais ne put accepter le marché (voir à la fin de la Mitsva et sa source la raison halakhique de son refus). Il lui dit simplement : « Essayez de proposer une association à quelqu'un qui en a besoin car en ce qui me concerne elle arrive un peu tard... ».